

**Carême C**  
**2<sup>ème</sup> dimanche**  
**Luc 9, 28-36**



Il y a deux mille ans, Jésus emmenait sur la montagne pour prier avec lui trois disciples... mais aujourd'hui il nous emmène tous, chacun de nous, pour prier avec lui sur la montagne... et nous surprendre par cet événement vraiment surprenant... et tellement réconfortant !

D'abord je trouve le Seigneur tellement bon de nous manifester sa gloire sur notre route de Carême, en chemin vers Pâques... Il vient vraiment à notre aide, sur notre chemin de conversion, en nous forçant presque à nous tourner vers sa lumière, ...car comment pourrions-nous ne pas être fascinés par cette lumière, et aussi ne pas laisser résonner en nous cette parole de Dieu notre Père :  
« *Écoutez-le !* »

Tout est beau et signifiant ici... Le prélude, ...cette ascension de la montagne avec Jésus, ...qui prépare l'événement... et aussi le postlude, ...la descente de la montagne pour rejoindre tout le monde... C'est le dernier verset du passage : « *Quand ils furent descendus de la montagne, une grande foule vint à la rencontre de Jésus.* »

Si nous voulions dessiner cet Evangile, il faudrait donc bien dessiner la montée et la descente, ...et aussi faire apparaître les deux moments de l'événement lui-même, inséparables l'un de l'autre, très contrastés, mais tous les deux chargés de sens : d'abord l'apparition de la lumière, puis la disparition de la lumière, ...d'abord un temps où il y a beaucoup à voir et aussi beaucoup à entendre... puisqu'il y a Jésus qui dialogue avec Moïse et Elie, Pierre qui se met à parler, la voix du Père qui retentit pour nous, ...et puis un second temps, où il n'y a plus à voir, dans un grand silence, que Jésus dans son habituelle simplicité : « *On ne vit plus que Jésus seul... Les disciples gardèrent le silence.* »

Dans le premier temps nous sommes les témoins d'un événement surprenant, bouleversant, ... les témoins d'un événement qui est la révélation de l'Avènement promis dès l'origine, l'Avènement avec un grand A, l'Avènement du dessein de Dieu, l'Avènement de la Gloire : le plein Amour se donnant, ...en un mot : Dieu,... Dieu en l'homme et l'homme en Dieu, ...Dieu nous embrassant dans sa Beauté, nous transfigurant dans sa Joie... Et je repense à ces mots que j'ai entendus lors d'une retraite, ces mots venant du cœur de Dieu, ces mots pour moi, ces mots aussi pour vous : « *Mon enfant, tu es ma joie... **Toute ma Beauté, sais-tu, elle est pour toi !*** »... Ce premier temps nous investit témoins d'une formidable espérance : toute notre vie, de plus en plus transfigurée par cette Communion Trinitaire du Père, du Fils et de l'Esprit manifestée par l'événement de la Transfiguration, s'achemine résolument vers son accomplissement de Gloire, vers son éternelle Beauté...

Dans le deuxième temps, où l'on « *ne voit plus que Jésus seul* », et où Jésus n'est plus transfiguré... et même va devenir bientôt, aux jours de la Passion, le Défiguré - et nous avons entendu qu'il a été confirmé par Moïse et Elie dans sa mission de salut qu'il doit accomplir à Jérusalem -, dans ce deuxième temps, nous sommes invités à écouter Jésus et à ne plus le quitter des yeux... C'est le moment d'obéir à la voix du Père : « *Écoutez-le !* » ...mais il faut aussi entendre : « *Regardez-le !* » ...car Jésus nous le dira bientôt lui-même : « *Qui me voit voit le Père.* » ... Il s'agit de ne plus quitter des yeux Jésus, mais avec des yeux qui l'ont vu transfiguré, avec un regard qui le voit autrement : Jésus en qui nous rencontrons le Père, Jésus par qui nous recevons l'Esprit, Jésus aussi le Frère de tous... que nous allons apprendre à reconnaître en toute personne, en chacun de nous... et tout particulièrement dans les plus petits, les plus souffrants, les plus défigurés...

Dans le premier temps, c'était une lumière extérieure qui nous a fait voir Jésus autrement, maintenant c'est une lumière intérieure qui va nous faire voir Jésus, les autres, nous-mêmes et toutes choses autrement... et va nous permettre de continuer à voir le Transfiguré dans le Défiguré de la Passion, nous faire voir aussi la mort de Jésus comme l'heure du plus grand Amour et la suprême manifestation de la Communion du Père, du Fils et de l'Esprit embrassant toute l'humanité dans leur Amour... C'est aussi grâce à cette lumière intérieure que nous allons pouvoir reconnaître le Transfiguré dans ce Ressuscité complètement incognito que l'on prend pour un jardinier ou un pèlerin parmi les autres pèlerins, ...et donc reconnaître le Transfiguré en toute personne, dans mon prochain le plus proche ou le plus lointain, ... apparemment le plus défiguré ou le plus difficile à aimer...

Cette lumière intérieure, c'est le don de l'Esprit, cet Esprit de Transfiguration, cet Esprit de Vie Nouvelle, manifesté sur la montagne par la lumière et la nuée, et que Jésus nous donne en mourant sur la Croix... comme nous l'avons proclamé avec le très beau refrain du chant d'entrée :

« JESUS, SPLENDEUR DU PERE, TU CONNAÎTRAS LA MORT POUR NOUS TRANSFIGURER. »

Notre Carême, notre conversion de Carême, c'est donc de nous laisser fasciner par la lumière de la Transfiguration, de nous tourner radicalement vers Jésus apparu dans toute sa Beauté et sa Bonté, et toute sa Vérité, Plénitude qui seule peut combler le cœur de l'homme, ...et de nous orienter définitivement vers sa Venue en Gloire... Mais c'est surtout d'accueillir aujourd'hui et chaque jour le don de l'Esprit qui seul peut transfigurer nos vies...

En pensant à l'exclamation de l'apôtre Pierre : « *Quel bonheur d'être ici !* », je me dis qu'un des aspects de notre Transfiguration, c'est le réveil de notre bonheur de vivre, **l'émerveillement devant ce miracle : je vis !...** l'action de grâce pour le don de la vie...

Un autre aspect, - parce que c'est pour prier que Jésus emmène ses amis sur la montagne - c'est le goût retrouvé de la prière, le bonheur de prier, et la découverte d'une prière plus contemplative... où d'abord on regarde, on écoute, on se laisse aimer, on se laisse transfigurer..., et l'action de grâce pour **cette rencontre à tout instant possible avec l'Amour même !**

Cet événement, qui est la révélation de l'Avènement du Tout-Autre et l'appel à voir autrement toute la réalité, nous invite à l'Ouverture, l'Ouverture à l'autre, aux autres, ...à respirer plus largement, à respirer à la mesure de l'espace infini de l'Altérité, ...à retrouver cette vérité de notre cœur... puisque nous sommes créés pour lui, le Tout-Autre, pour sa joie, et, j'en suis sûr, pour la joie des autres...

Nous avons peut-être fermé la fenêtre qui ouvre sur le Ciel, sur l'Au-delà, ... la fenêtre qui laisse entrer un air nouveau, un parfum d'éternité et cette lumière qui donne à voir toute étincelle de beauté en ce monde comme un éclat de la Transfiguration et une vision d'avenir, ...et qui me fait dire en voyant une fleur, en écoutant un chant d'oiseau, en berçant un enfant... :  
« **Je sais d'où je viens : de l'éternelle Beauté...**

**et je sais où je vais : vers l'éternelle Beauté. »**

Cette lumière me fait percevoir une Présence, me donne l'amitié d'une Présence, la confiance d'une Présence...qui peut alors me faire voir la souffrance autrement, et la mort autrement : le sourire du Ressuscité, le visage radieux du Transfiguré tout heureux de me combler de Gloire ! Cette Présence elle est en moi, elle est bien sûr aussi en l'autre, dans le cœur de tous les autres, ...et nous avons peut-être à ré-ouvrir notre porte, la porte qui ouvre sur les autres, et à renouveler notre regard...tout d'abord simplement pour les voir, les autres, ... et **pour les voir autrement, pour les voir tout autres !**

Il faut que je vous raconte un rêve qu'a fait récemment un de mes amis, un vrai rêve qu'il m'a raconté : il était dans un vaste paysage obscur, mais certains aspects du paysage s'éclairaient successivement comme si un rayon de soleil venait illuminer tel ou tel lieu... et puis au bout d'un moment il s'est aperçu que la lumière jaillissait de son cœur aimant...et qu'elle illuminait donc le paysage dans la direction où il se tournait, ... transfigurant ce qu'il regardait !

Ce rêve de début de Carême peut devenir notre réalité de Carême, notre mise en œuvre de l'Évangile de ce dimanche, de la Bonne Nouvelle de la Transfiguration, si nous prêtons attention à notre prochain, si nous lui offrons cette reconnaissance vitale sans laquelle il perd le goût de vivre, mais grâce à laquelle, malgré les épreuves, les inquiétudes, les deuils,  
il peut se mettre à danser sur la route de Pâques.

Oh ! Viens, Saint Esprit de la Transfiguration !

Viens nous baptiser dans cette lumière

qui fait de nous des hommes et des femmes de communion,  
qui fait de nous des transfigurés avec le Transfiguré,  
des fils du Père et des frères de tous !